

paris le 31 mai 1840

45

Monsieur,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, contenant la proposition de placer, près de moi, un jeune grec, pour lui enseigner l'art de la gravure en médaille (art qu'il connaît déjà) et toutes les opérations qui se rattachent à la multiplication des coins de monnaie.

C'est un honneur, auquel je suis très sensible, de coopérer selon mes moyens, à former un artiste digne de votre pays auquel nous devons tous les beaux arts. Je le ferai avec toute la conscience d'un honnête homme et avec le désir le plus vif de mériter votre approbation et la reconnaissance du jeune artiste. J'aurais désiré suivre mon premier mouvement et remplir, sans aucune indemnité, l'honorable mission que vous me proposez, mais ma qualité de père d'une nombreuse famille, quelques changements à faire dans mon cabinet, pour y placer, à côté de moi, le jeune homme, m'obligent à en stipuler une qui serait de mille francs pour tout le tems, quel qu'il soit, que l'élève passerait chez moi.

à Monsieur J. Colletis, ministre plénipotentiaire de Grece

M<sup>rs</sup> Dubos

Graveur.



cette indemnité serait payée moitié en entrant, l'autre moitié à la fin de la première année.

je crois, Monsieur, que cet arrangement vous donnera la preuve que j'entre dans les considérations que vous faites valoir dans votre lettre et dans la position peu fortunée du jeune Grec. j'ai eu près de moi un mexicain que son gouvernement envoyait en France pour y étudier l'art monétaire, il y est resté trois années, nos arrangements ont été, mille francs pour la première année, et 600 f pour chacune des deux autres.

lié d'amitié avec le graveur général des monnaies de France, je suis à même de conduire fréquemment l'élève dans ses ateliers à la Monnaie, pour y prendre connaissance de la partie mécanique et matérielle de l'art; opérations qui d'ailleurs me sont familières ayant été, pendant un grand nombre d'années, attaché à la Monnaie de Paris.

Si ces stipulations pourraient vous convenir, Monsieur, j'ai l'honneur de vous prier de m'accorder une audience afin de répondre verbalement aux questions qu'il vous plairait de me faire.

je suis respectueusement,

Monsieur,

votre très humble serviteur.

E. Dubouche

4 rue Varin, près le Luxembourg